❝ Je voulais respecter l'énergie et l'harmonie de la maison. Il faut travailler en pleine conscience et pas à la va-vite.

© S. RIVIER

monomur
reportage

4 ANS

63 000 €
(RESTAURATION + EXTENSION)

42 M² EXTENSION

Pousser les murs avec le béton cellulaire

DES BLOCS DE BÉTON CELLULAIRE **ont étendu l'aura de cette vieille maison en terre et pierre, ainsi réagencée et ensoleillée. Avec une grande attention portée aux énergies du lieu, cet extension a rallumé la flamme de la maison de Solange.**

Évitez de lui parler de chiffres et de dates, Solange Rivier serait bien embêtée pour vous répondre. *« Je vis hors du temps, je suis beaucoup en voyage… »*, confie-t-elle. Solange habitait déjà depuis *« 5 ou 6 ans »* dans cette *« vieille masure »* quasi abandonnée dont elle avait habillé les murs de rideaux *« pour cacher la misère »* quand elle décide de la restaurer et de l'agrandir. Cette maison dauphinoise bâtie à Saint-Victor-de-Morestel, au sud-est de Lyon, est en pierres surmontées de pisé – de la terre crue compactée, technique répandue en Rhône-Alpes. L'extension de 42 m² sera montée en blocs de béton cellulaire car *« c'est un matériau léger, facile à manipuler, ignifuge, qui offre une bonne hygrométrie, une isolation* [partielle, ndlr] *et j'ai eu la chance de profiter d'un transfert d'entrepôt. Je les débarrassais de tout avec un semi-remorque et je bénéficiais ainsi de prix défiant toute concurrence. Par contre, il a fallu trier les blocs, il y avait beaucoup de casse. Mais j'ai même pu revendre le surplus ! »*. Cerise sur le gâteau de ce matériau : *« On peut même le sculpter ! »*, s'enthousiasme Solange, qui a notamment taillé des rainures dans une colonne en guise de décoration.

« Le vrai cœur et les vrais produits »

Pour *« le plaisir de faire et le prix de revient »*, Solange décide de réaliser les travaux en autoconstruction quasi totale avec un ami et *« quelques coups de main »*. *« Il est très difficile de trouver des artisans qui soient dans la même harmonie que moi,* ajoute-t-elle. *J'ai seulement trouvé Bruno, un artisan carreleur qui travaille dans la même énergie. Je voulais surtout que ces travaux se fassent dans le respect de l'énergie et de l'harmonisation de la maison. Il faut travailler en pleine conscience de ce qu'on fait et ne pas le faire à la va-vite. Ce n'est pas si compliqué, il suffit de travailler avec le vrai cœur et les vrais produits. »* Ces *« vrais produits »*, elle les a choisis *« pour être le moins polluée possible par les colles et le chimique »* : isolation en liège et fibre de bois, enduits de finition à la chaux… Quant aux pierres maçonnées à la chaux pour la restauration et les voûtes de l'extension, *« on en a cherché qui soient bien assorties aux pierres des soubassements existants, puis on est allé les chercher directement dans les carrières »*. La charpente, elle, est en bois local non traité.

…

À gauche. La cuisinière à bois chauffe la maison tout en mitonnant les repas.

À droite. Avant les travaux, cette vieille masure comprenait deux niveaux de 34 m².

Page de gauche. La bâtisse en pierre et en terre crue a été agrandie en béton cellulaire.

LE PROJET EN CHIFFRES

Surface habitable : 2 x 34 m² bâtiment existant + 42 m² extension

Durée du chantier en autoconstruction : 4 ans, de 2010 à 2014

Murs en blocs de béton cellulaire de 30 cm d'épaisseur

Isolation sol et toiture-terrasse de l'extension par 2 couches croisées de panneaux de liège (ép. 2 x 6 cm)

Isolation plafond de l'extension en laine de bois en rouleau et panneau de fibre de bois compressée Pavatherm : 37 cm en tout

Grenier de la partie ancienne isolé par 30 à 40 cm de ouate de cellulose soufflée

Menuiseries bois sur mesure double vitrage 4/16/4

Budget total extension + restauration du bâti ancien : 63 000 €